

# UNE FÊTE PAS COMME LES AUTRES...



Mon histoire, je vais vous la raconter : elle se base simplement sur des principes et des valeurs morales comme par exemple, connaître son patrimoine qui est pour moi, l'Aïd. Elle représente à l'origine une fête sacrée pour les musulmans.

J'ai un ami qui m'a un jour dit, en me souhaitant de bonnes fêtes :

- « *Aïd Mebrouk* »

et il a enchaîné en m'expliquant que sa femme qui est d'origine française, pratique le ramadan et ne mange pas de porc. C'est un choix personnel qu'elle assume plutôt bien. Elle exerce ce rituel non pour sa dimension religieuse mais par hygiène de vie. Pratiquer le ramadan ne représente pas une croyance pour tous les gens et peuvent même aller jusqu'à, se soustraire à la vision du monde musulman qui n'est que religieux. Cette fête religieuse est pratiquée de la même manière mais elle peut être pensée différemment.

Pour ma part, je pratique le ramadan depuis de nombreuses années et j'ai la foi. Cette croyance m'apprend à mieux vivre dans notre société et me permet de la comprendre. S'abstenir de manger me ramène forcément à penser aux pauvres malgré le bon repas qui m'attend le soir. Cela me permet de penser différemment, sans subir la pression du quotidien car j'apprends à relativiser, à aider les gens qui sont dans le besoin absolu. Cette approche me permet d'avoir un acte humaniste. Partager une moitié d'agneau par exemple avec les plus démunis en cette période, c'est un geste qui n'est vraiment pas courant. Le plus merveilleux c'est ce contact humain, où le visage des pauvres ou des personnes âgées s'illumine et rayonne de bonheur. Ils sont réellement heureux.

Chacun est *libre* de pratiquer ou de penser comme il l'entend. Pour certains même, le ramadan se vit comme une sorte de purification de son propre corps. J'adore cette période qui est justement religieuse car pour moi, la religion est un mode de vie avant tout. Elle nous permet d'avoir des comportements civiques et par dessus tout respectueux vis-à-vis de nous mêmes et vis-à-vis d'autrui par la crainte de « Dieu ». Elle nous aide à connaître nos limites dans la vie.

Chaque année, je la sens même arriver et je me prépare à l'accueillir. Durant cette période, comme tous les musulmans sur terre, je me lève le matin très tôt selon l'horaire lunaire. Je dîne le soir en attendant l'horaire exact et je coupe le jeûne en mangeant une dattes et en appréciant fortement cette convivialité de partager le même repas.

La rupture du jeûne est un moment fort de partage, riche d'émotion et de contacts. C'est une journée que l'on apprécie autour de bonnes ambiances familiales et chaleureuses, de gâteaux, de thé, de café, de pâtisseries... mais qui marque la journée en payant la zakat (aumône légale), une offrande destinée aux personnes qui ont peu de moyens. Ne travaillant pas, je mets quelques sous de côté afin que les plus pauvres puissent, eux aussi, avoir les moyens d'apprécier la célébration comme chacun. C'est ce qui nous rend tous *égaux*. Les relations avec les autres musulmans se renforcent et nous mettent face aux sentiments qui nous rapprochent :

ceux de la *fraternité*.

Les enfants attendent à leur tour que l'on pense à eux.

Chaque année, je me dis alors :

**LIBERTE, EGALITE, et FRATERNITE** sont les mots clés de ce jour de fête.

Hayata ASSAS